

Dans un éditorial récent, le *Financial Post* citait l'économiste réputé de Harvard, Robert Reich :

«Tous les facteurs de production autres que la compétence humaine peuvent être reproduits partout dans le monde. Actuellement, le capital traverse librement les frontières internationales, à tel point que son coût dans les différents pays est de plus en plus semblable. On peut construire partout des usines ultra modernes. Les plus récentes technologies passent des ordinateurs d'un pays à ceux d'un autre. Tout est interchangeable...tout, sauf une chose, la partie la plus importante, l'élément unique d'une nation : sa main-d'oeuvre.»³⁰

Avec sa population qui vieillit, quelle sera la place du Canada dans cette concurrence internationale? Des projections sur la population et la main-d'oeuvre, réalisées pour le compte du gouvernement, indiquent que la proportion du groupe des 0-19 ans (nos futurs travailleurs), exprimée en pourcentage de la main-d'oeuvre, chutera de 57,3 p. 100 en 1986 à 43,6 p. 100 en 2011, tandis que la proportion de personnes âgées augmentera de 21,2 p. 100 à 29,7 p. 100 (voir tableau 14). Et ce déséquilibre s'accroîtra dans les années subséquentes. Vers l'an 2025, le nombre de personnes âgées au Canada rattrapera celui des jeunes gens et le dépassera rapidement par la suite. En 2031, il y aura une personne âgée pour une fraction seulement d'un futur travailleur (0,84), comparativement à 2,7 jeunes personnes pour chaque personne âgée il y a quelques années (1986).

Pour ce qui est de la situation actuelle, chaque personne âgée était soutenue en 1986 par presque cinq membres de la main-d'oeuvre active, mais en 2011, ce chiffre tombera à quatre puis à deux en 2031. Cette spectaculaire évolution se réalisera en un laps de temps relativement court, soit 40 ans. L'impact structurel de ce phénomène sur l'économie future du Canada ne peut être surestimé.